

Homélie des funérailles de Gregory Baum : un témoignage et une réflexion

par Michel Andraos

Même s'il est décédé à l'âge de 94 ans, notre cher ami Gregory nous a quittés de manière inattendue et un peu trop vite, comme à son habitude ! Jusqu'à tout récemment, Gregory était encore très actif, et il n'était pas facile de suivre sa pensée en constante évolution et ses nouvelles idées. Dans le numéro de *The Ecumenist* de l'été dernier, il a trois articles fascinants, en plus de quelques recensions de livres ! Et je n'ai pas besoin d'en dire beaucoup sur la vaste portée de ces articles qui vont de l'anniversaire de la Réforme protestante à la biographie de Jules Isaac en passant par la défense du théologien Fethullah Gülen persécuté par le président de la Turquie.

Comme beaucoup d'entre nous, j'ai eu l'ami Gregory continuellement présent dans mes pensées depuis son hospitalisation, il y a un peu plus de deux semaines. Chaque fois que j'ai pensé à lui, et surtout depuis qu'on m'a demandé de préparer cette réflexion, j'avais comme l'impression de parler avec lui; je pouvais presque entendre encore sa voix.

Il est trop tôt pour réfléchir sur le travail de Gregory, et ce n'est pas ce que je ferai ce matin. Nous avons le temps de le faire dans les semaines et les mois à venir. En fait, dans une de mes conversations imaginaires avec lui la semaine dernière, Gregory insistait sur le fait qu'il ne voulait pas nous entendre aujourd'hui parler de la grandeur du théologien qu'il était. Je ne veux pas déranger sa paix ! Ce que je vais partager avec vous, ce sont des réflexions personnelles célébrant sa vie dans une Action de grâces, permettant à notre souvenir de plonger plus profondément dans nos cœurs et de garder sa présence vivante parmi nous.

Nous pleurons toutes et tous sa mort. Mais nous sommes ici ce matin pour vraiment célébrer sa vie, le cadeau qu'il était pour nous, l'amitié pour chacun de nous — que nous le connaissions depuis 50 ans ou que nous venions de le connaître l'année dernière. Gregory a touché chacun de nous d'une manière personnelle, chaleureuse et profonde, et avec un grand respect pour notre personne et notre dignité. Bien sûr, Gregory nous a laissé un grand héritage théologique, mais plus que cela, il nous a laissé un don d'amitié et une passion contagieuse pour vivre avec compassion. Cela, je crois, était au cœur de sa grande contribution théologique. Comme l'a dit un de ses amis théologiens il y a quelques jours «Qui veut comprendre sa pensée théologique doit voir les qualités humaines de Gregory. Il avait le charisme de l'amitié, une amitié fidèle ... et il valorise les autres».¹

Les deux belles lectures que nous avons entendues ce matin présentent deux prophètes et deux voix prophétiques importantes dans les Écritures, Élie et Marie, symboles et instruments d'une intervention divine dans une période de changement. Tous deux ont accompli des miracles de foi dans un temps d'incrédulité. L'hymne prophétique dans la voix de Marie au début de l'évangile de Luc arrive à un moment de transformation qui prépare à une nouvelle intervention divine dans l'histoire. Comme Élie, Marie a humblement reconnu le travail doux, profond et radical de l'Esprit caché à ceux qui sont

¹ Michel Beaudin, <<http://presence-info.ca/article/academique/gregory-baum-un-savant-un-homme-d-envergure-un-ami>>, 19 octobre, 2017.

au pouvoir, et révélé à ceux qui sont considérés comme humbles, marginalisés et pauvres. C'est un hymne de foi prophétique dans l'œuvre de l'Esprit, dans quelque chose de nouveau venant dans un temps d'incrédulité et de chaos. Marie, nous dit Luc, l'a vu avec assurance et dans une foi humble. Elle a vécu cette réalité avec une joie profonde et un espoir inébranlable. L'hymne de Marie rend le salut divin présent et met toute sa vie au service de l'espoir dans son accomplissement.

En réfléchissant sur ces deux belles lectures ces derniers jours, j'ai revu la vie et le travail de Gregory sous une nouvelle lumière. Gregory était un prophète de notre temps, non seulement parce qu'il dénonçait inlassablement toutes sortes d'injustices autour de lui, dans l'Église et dans la société, mais aussi parce qu'il vivait une foi profonde et une espérance dans ce temps d'incrédulité et d'incertitude. Son zèle et sa passion pour la justice, bien ancrés dans sa foi et son expérience de Dieu, sont tellement présents dans tout ce qu'il a fait et dans chaque article qu'il a écrit.

Si je devais distinguer aujourd'hui un aspect de la vision théologique et de la force motrice de Gregory, le fil conducteur qui traverse la plupart de ses écrits, ce serait sa réflexion constante sur le renouveau de l'Église. Un renouveau enraciné dans une conscience et un engagement pour la justice sociale au service de la société. Avec audace, sans relâche, et obstinément, mais doucement la plupart du temps, il a préconisé une Église qui doit continuellement évoluer et se rendre pertinente. Gregory vivait déjà cette Église renouvelée qu'il passait sa vie à édifier. Ses valeurs, son style de vie simple et discipliné, ses engagements politiques et sociaux, son enseignement, son écriture et son dévouement étaient déjà dans cette nouvelle Église.

La vie et le travail de Gregory sont une grande contribution à la création de la nouvelle réalité d'une Église post-Vatican II. Il l'a fait avec une incroyable créativité et avec de nouvelles façons d'interpréter et de comprendre la tradition. Son livre *Amazing Church/Étonnante Église*, que j'ai souvent utilisé dans mes cours sur le dialogue interreligieux et interculturel, est l'une de ses articulations les plus claires d'une Église postconciliaire et de sa vision d'une Église de l'avenir. J'ai souvent appelé ce livre *Amazing Gregory Baum*, au lieu de *Amazing Church* ! À bien des égards, Gregory préfigurait de nombreux aspects du programme de renouveau du pape François.

« Maintenant, Maître, c'est en paix,
comme tu l'as dit, que tu renvoies ton serviteur.
Car mes yeux ont vu ton salut,
que tu as préparé face à tous les peuples :
lumière pour la révélation aux païens
et gloire d'Israël ton peuple. »]

Eh bien, cher Gregory, il y a encore beaucoup à dire et plus de conversations à avoir. Le même Esprit qui a empêché ton huile de s'assécher gardera ton amitié avec nous tous réunis ici pour célébrer ta vie. Tu as fait un miracle théologique et nous as laissé assez d'huile, et assez de nourriture pour un bon moment ! « La cruche de farine ne tarit pas, et la jarre d'huile ne désemplit pas, ». Comme notre amitié et ta présence parmi nous. Amen.